$$exp(li(\kappa.t.i.o(n))).exp(e^{\partial i.t.i^{\nu e}})$$

Les zéros de zêta ne peuvent pas être ailleurs que sur la droite critique parce que sinon, admettons qu'il y en ait à peine 2 qui ne soient pas sur la droite des nombres de partie réelle $\frac{1}{2}$, que l'un soit de la forme $\rho = \alpha + \beta i$ et que son conjugué soit de la forme $\alpha - \beta i$, quand, dans la formule de Riemann

$$f(x) = Li(x) - \sum_{\rho}(Li(x^{\rho}) + Li(x^{\overline{\rho}})) + \int_{x}^{\infty} \frac{du}{u(u^2-1)ln\ u} - ln\ 2,$$

on ajouterait les logarithmes intégrals de ces 2 zéros conjugués, alors que lorsque les zéros appartiennent bien à la droite critique, les parties imaginaires s'annulent entraînant l'ajout seulement du double de la partie réelle commune aux deux zéros, là, pour ces deux zéros hors droite critique, on obtiendrait comme valeur de la somme des logarithmes intégrals de ces deux complexes un nombre complexe, et alors on serait obligé de conclure par une phrase du style "jusqu'à 3 000 456 278, il y a $5\ 678 + 8\ 528i$ nombres premiers, ce qui, on l'avouera, ne veut strictement rien dire". Nous ne voyons pas d'autre explication...